

L'influence de la lecture sur l'orthographe française

Mahmoud SHATWAN – Université de Misurata – Libye
Othman ELBEREGLI – Université de Misurata – Libye
Esam ABUKHATTALA – Université de Misurata – Libye
m.shitwan@art.misuratau.edu.ly
o.albergly@art.misuratau.edu.ly
essam.aboukhatala@art.misuratau.edu.ly

Résumé

Les études littéraires s'accordent sur l'importance de la lecture et du décodage dans l'acquisition des connaissances orthographiques. Ce décodage qui a été garanti par une bonne lecture de l'apprenant rend capable de mémoriser les formes orthographiques.

D'autres études ont mesuré les effets du traitement visuel et du mouvement de l'écriture manuscrite sur l'apprentissage de l'orthographe du vocabulaire. Que ce soit en raison de l'un de ces facteurs ou de l'autre, les chiffres rapportés ne sont pas cohérents. La raison pour laquelle, on essayera de travailler sur le thème de « l'influence de la lecture sur l'orthographe française ».

Mots clés : apprentissage, orthographe, lecture, écriture

Introduction

« *Il faut lire pour améliorer votre niveau de langue et de ne pas faire d'erreurs d'orthographe* ». Cette phrase est devenue comme une déclaration de valeur universelle dans tous les pays et à travers toutes les langues.

Pour aller plus loin dans ce sens, nous allons dans ce présent travail traiter les relations entre la lecture et l'orthographe française et comment la lecture peut aider les apprenants à développer leur capacité langagière et orthographique au sien de département de français à l'université de Misurata.

Apprendre à lire nécessite d'établir des liens entre l'orthographe et les formes phonétiques des mots (Erhi, 2005). En pratique, il existe deux situations dans lesquelles des connaissances phonologiques peuvent être acquises, l'une est la graphophonologiques pour la lecture et l'autre est la phonographémique pour l'écriture des mots.

Date de réception : 01/05/2023

Date de publication : 01/06/2023

Relation lecture et orthographe

En effet, certains chercheurs ont suggéré que la simple répétition d'expériences visuelles dans des mots écrits suffit pour s'en souvenir, et ainsi pouvoir se rappeler leur orthographe dans des situations de production. Selon J.-P. Jaffré (2004), « *La lecture bénéficie des habiletés analytiques fondamentales de l'écriture, qui en retour tire profit d'une source visuelle absolument indispensable pour contrôler la pertinence orthographique* ». D'ailleurs, pour lui, « *la compétence orthographique est inenvisageable sans un travail d'observation visuelle des mots qui visent en quelque sorte à compléter, valider les habiletés phonographiques de base* »¹.

Grégoire et Pierart (1994) ont étudié la relation lecture/orthographe chez des enfants de CP. Différents facteurs sont pris en compte pour examiner comment les performances en lecture/orthographe varient et dépendent de quels facteurs.

La réponse à cette question consiste à calculer le pourcentage de variance expliquée par chaque variable ou groupe de variables. Les variables socio-économiques comportent l'âge, le sexe, le niveau d'études du père et de la mère, la place dans la fratrie. Les variables sociodémographiques qui comportent la variabilité interindividuelle de la lecture et de l'orthographe. En fin de compte, Grégoire et Pierart remarquent que ni l'âge des enfants, ni leur place dans la fratrie, ne rendent compte respectivement d'une portion significative de la variance. Par contre, les interactions entre parents et enfants à propos de livres et du code écrit rendent compte d'une portion importante de la variance. Selon ses études, plusieurs facteurs affectent faiblement la relation lecture/orthographe tels que les variables intellectuelles, linguistiques, métalinguistiques et mnémonique, tandis que le facteur école paraît avoir un impact substantiel sur les acquis en lecture/orthographe des élèves. Cette dernière constatation résulte du modèle qui considère que les acquis des élèves pourraient ne dépendre que de leur milieu d'enseignement. Nous rappelons qu'ils ont appliqué ces études sur des enfants en première année de primaire.²

¹ <https://docplayer.fr/112022127-Les-difficultes-rencontres-par-les-apprenants-algeriens-au-niveau-de-l-orthographe-du-francais.html>, p.27.

² Grégoire, J. & Pierart, B, *Évaluer les troubles de la lecture*, Les nouveaux modèles théoriques et leurs implications diagnostiques, De Boeck & Larcier, Bruxelles, 1994, pp.162-163.

Par exemple, quand nous avons demandé à nos étudiants de lire quelques textes déjà appris dans le manuel, nous avons remarqué que certains étudiants ont été influencés par leur milieu d'enseignement ou par la mauvaise prononciation entendue de la part (de l'enseignant ou les collègues de classe). Comme la lecture et la prononciation de quelque mots : (**futur** \fytyʁ\ prononcé \fɔtɔʁ\) et (**vautour** par \vo.tɔʁ\ voir \fo.tuʁ\).

De tels facteurs pourraient s'appliquer à des apprenants de français langue étrangère surtout que notre public a comme langue maternelle l'arabe dont la graphie est complètement différente de celle du français. Dans ce cas, le modèle considère que les acquis des élèves pourraient ne dépendre que de leur milieu d'enseignement affecterait fortement les processus d'acquisition de la lecture en relation avec l'orthographe. La tendance, de la part des apprenants, à apprendre en premier lieu comment parler aisément en français diminuerait leur attention par rapport à l'orthographe en dehors de la faculté, le lieu de l'enseignement.

En effet, ce fait pourrait assurer le principe de ce modèle que les apprenants dépendent totalement du lieu d'enseignement pour améliorer leur orthographe et il pourrait aussi retarder l'acquisition de la lecture et/ou orthographe.

Nous avons trouvé chez Boder (1973) que, selon ses études, l'analyse des erreurs relatives à la lecture et à l'orthographe suffirait au diagnostic de la dyslexie. Comme par exemple : des confusions et inversions de sons et de lettres (photo par topho et autour par auteur etc.), des fautes d'orthographe, voire une écriture lente et illisible. Ces troubles sont repérables très tôt par l'entourage familial et scolaire.

D'après lui, « *La proportion d'erreurs en lecture de mots isolés au-delà du niveau de lecture, ainsi que la capacité d'en produire des équivalents orthographiques phonologiquement acceptables, permettent, dans la dyslexie, de caractériser différents sous-groupes et de les différencier, non seulement des normo-lecteurs mais encore des retards simples en lecture* ».³

En outre, Claire Malergue et Laure Bazire dans leur étude des compétences reliées à la lecture chez une population de CM2 ont parlé du trouble et étiologie de la dyslexie chez Lyon et al. (2003) « La dyslexie est un trouble spécifique de l'apprentissage dont les origines sont neurobiologiques. Elle est caractérisée par des difficultés dans la

³ Grégoire J & Pierart B, op. cit., p.67.

Date de réception : 01/05/2023

Date de publication : 01/06/2023

reconnaissance exacte et/ou fluente de mots ainsi que par une orthographe des mots (spelling) et des capacités de décodage limitées. Ces difficultés résultent typiquement d'un déficit dans la composante phonologique du langage qui est souvent inattendu par rapport aux autres capacités cognitives de l'enfant et à l'enseignement dispensé dans sa classe. Les conséquences secondaires peuvent inclure des problèmes dans la compréhension en lecture. Cela peut entraîner une expérience réduite dans la lecture qui pourrait empêcher la croissance du vocabulaire de l'enfant et des connaissances générales. »⁴

Le point de vue de Sautot J.-P. (2006), en ce qui concerne la relation lecture/orthographe, porte sur la phonographie. Pour lui, « *Tant que les correspondances phonographiques sont préservées, la lecture reste possible* ». Pour vérifier l'incidence de la compétence orthographique sur la lecture, il propose une évaluation consistant en l'observation qualitative et quantitative des erreurs commises par un lecteur dans ses écrits scolaires qui ne concernent pas l'apprentissage de l'orthographe. Il dit qu'il n'y a, par rapport à cette proposition, aucune corrélation possible entre les performances en orthographe et les performances en lecture.⁵ Quant à lui, deux problématiques se rencontrent quand il s'agit du rôle de l'orthographe dans la construction du sens en lecture. La première est que l'orthographe est un système d'écriture mixte qui allierait économie et efficacité sémiographique. La deuxième, l'orthographe est un système qui assure la transmission de messages écrits. Elle est la mesure sociale de ce système⁶

De plus, pour Adeline Laurent dans sa recherche en 2017 sur la Lecture personnelle et orthographe entre mythe ou réalité. Elle dit que « *les lectures personnelles peuvent, pour certains élèves, avoir une influence positive sur leur performance en orthographe mais que ce n'est pas le cas de tous les élèves. Pour d'autres, une grande quantité de lectures personnelles ne leur permet pas de faire moins d'erreurs. De même, des élèves peuvent lire très peu et faire peu d'erreurs d'orthographe. Ce sens commun peut donc être vrai pour certains cas mais pas pour la totalité des élèves* »⁷

⁴ Claire Malergue, Laure Bazire. Étude des compétences reliées à la lecture chez une population de CM2 normo-lecteurs. Sciences cognitives. 2013. ffumas-00873451f

⁵ Sautot J.-P., *Orthographe et construction du sens*, In, *L'orthographe en questions* », Honvault-Ducrocq R. (dir.), publications des universités de Rouen et du Havre, 2006, p. 133).

⁶ Ibid., p.126.

⁷ <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01866912/document>

Date de réception : 01/05/2023

Date de publication : 01/06/2023

Apprentissage de l'orthographe lexicale par un processus visuel

La représentation orthographique des mots appris constitue le début du décodage de la part de l'enfant. Dans cette étape, Ehri et Wilce (1979), Ehri (1984, 1985) se mettent d'accord que l'enfant élabore simultanément un système représentationnel qui le rend capable de voir ce qu'il entend et ce qu'il dit. Lecocq P. voit que l'orthographe procure une image de la parole tandis que les lettres procurent une image des unités phonétiques.⁸ Dans leurs études longitudinales, Mousty et Leybaert disent qu'on distingue généralement deux composantes dans le traitement de l'écrit : l'identification des mots et les processus d'intégration syntaxique et sémantique.

Pour Gough & Juel (1991), ces deux composantes restent très importantes pour obtenir un bon niveau de compétences en lecture. Le premier concerne l'ensemble des opérations d'accès lexical qui permettent d'obtenir la signification (et la prononciation) des mots à partir du stimulus visuel, tandis que les processus d'intégration concernent l'ensemble des opérations de traitement syntaxique, sémantique et pragmatique qui permettent l'interprétation de la phrase ou du texte.⁹ L'apprentissage de l'orthographe implique plusieurs domaines de la langue comme l'écrit, l'oral, la lecture, la phonétique, etc. Des auteurs se posent des questions sur la relation qu'entretiennent la lecture et l'orthographe en ce qui concerne l'apprentissage du langage écrit. Certains posent la question suivante : la lecture et l'orthographe font-elles partie d'un processus d'acquisition unique, ou s'agit-il de deux apprentissages qui se déroulent en parallèle ? En réponse à cette question, Content A. et Zesiger P. pensent qu'il n'y a aucun auteur actuel qui postule une séparation totale de ces deux modalités dans l'apprentissage. Ehri (1997), Sprenger-Charolles, Siegel & Béchenne (1997) se mettent d'accord avec Content et Zesiger par rapport à cette constatation et rajoutent que de nombreuses données indiquent que les compétences entre les deux domaines restent toujours fortement liées.¹⁰ Ils

⁸ Ehri, L. C., Deffner, N. D., & Wilce, L. S. (1984). Pictorial mnemonics for phonics. *Journal of Educational Psychology*, 76, 880–893. <https://doi.org/10.1037/0022-0663.76.5.880> (p.161).

⁹ Mousty P & Leybaert J, *Evaluation des habiletés de lecture et d'orthographe au moyen de BELEC* : Données longitudinales auprès d'enfants francophones testés en 2e et 4e années. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée*, 49, 325-342. 1999, pp. 325 à 342).

¹⁰ Content A. & Zesiger P., *L'acquisition du langage écrit*, In, *Troubles du langage*, Bases théoriques, diagnostic et rééducation, Rondal J.-A. & Seron X. (dir.), Belgique, Pierre Mardaga, 1999, p. 201.

distinguent, par rapport à l'acquisition de la lecture, trois types d'indices pour interpréter l'écrit : les illustrations, la nature du document et la connaissance du monde. En effet, la reconnaissance des mots est conçue comme l'évocation mentale d'informations à partir d'un stimulus visuel écrit. La connaissance des relations entre forme sonore et signification est nécessaire car cette dernière reste stockée en mémoire. Ce fait conduit Content et Peereeman à considérer que les processus de reconnaissance des mots peuvent être conçus comme l'activité conjointe des composantes orthographiques, phonologique et sémantique du système lexical.

Content A. et Zesiger P. ont trouvé que le modèle de Frith (1980-1985) fait partie des modèles les plus influents concernant les relations entre lecture et orthographe. Pour ce dernier, l'apprentissage du langage écrit s'effectue sous la forme d'une succession d'étapes. Ils admettent aussi une existence de décalages temporels dans l'émergence de ces stades entre les deux modalités. Parmi ses résultats, l'enfant commence par utiliser la stratégie logographique en lecture alors que cette stratégie ne sera utilisée par le même enfant que plus tardivement en orthographe. Content et Zesiger rajoutent à cela que la lecture jouerait le rôle de déclencheur dans l'accès à la stratégie orthographique.¹¹

Pour Aubret J., Blanchard S. et Sontag J-C, la réalisation de l'orthographe a ses aspects propres, des apprentissages spécifiques de règles d'orthographe s'appuyant sur des connaissances grammaticales solides. En comparant la lecture et l'orthographe, il dit que l'expérience montre que l'on peut comprendre des textes mal orthographiés et que certains élèves classés « bons lecteurs » s'accommodent d'une langue écrite approximative. Il distingue l'orthographe lexicale de l'orthographe grammaticale. Ainsi, la maîtrise de l'écrit commence le plus souvent par la lecture et l'écriture de mots isolés tandis que la maîtrise de l'orthographe lexicale n'implique pas la maîtrise des règles de l'orthographe grammaticale. En général, la compétence orthographique est souvent évaluée à partir de la dictée de mots, de phrases ou de textes.

Méthodologie et analyse de données

De notre part, nous avons travaillé la lecture avec nos étudiants de quatrième semestre. Notre échantillon se compose de quinze étudiants universitaires. Ces étudiants qui ont suivi dans leur programme d'étude, la

¹¹ Content et Zesiger, op. cit., p.201.

Date de réception : 01/05/2023

Date de publication : 01/06/2023

matière (*Approche de Lecture*), des lectures des textes et des extraits des romans, afin d'améliorer leur compétence langagière. Le tableau suivant présente les modules enseignés de quatrième semestre au département de français, nous serviront à mettre en relief les unités, ainsi que le code et le nombre d'heures de cours, par semaine. Il nous aidera également à déceler les facteurs qui entravent la progression des apprenants.

Quatrième semestre

Code	Les modules	Unités	Priorité
L.F. 224	Phonétique II	3	L.F. 114
L.An. 200	Langue Anglaise II	2	L.An.100
L.F. 222	Approche de Lecture	3	=
L.F. 418	Composition	3	L.F. 225
L.F. 419	Compréhension et Expression Orale IV	4	L.F. 309
L.F. 420	Français Général IV	6	L.F. 310
		21	

En effet, Nous avons travaillé treize semaines dans lesquelles notre échantillon a assisté à 52 heures des cours de lecture (deux cours par semaine à chaque cour deux heures). D'après les résultats obtenus du questionnaire et des dictées destinées aux étudiants, nous avons remarqué une amélioration de niveaux, (75%) des étudiants ont un changement remarquable dans leur performance linguistique (écrite et orale).

En plus, c'est le même résultat remarqué avec le questionnaire destiné aux enseignants qui ont déjà enseigné cette matière qu'ils prouvent une mémorisation remarquable de lexique c'est-à-dire (mémorisation visuelle) de certains mots liés au lecteur. Mais ils ajoutent que ce n'est pas toujours le résultat pour tous les étudiants. Parce qu'il y a d'autres erreurs commis dû à la faiblesse de connaissance des règles orthographique de base, comme l'accord du pluriel de quelques mots irréguliers. Par exemple : cheval écrit **chevals** au lieu d'écrire **chevaux**.

Conclusion

Cette étude nous a donc permis de répondre à notre question ; de voir les relations entre la lecture et l'orthographe chez les étudiants pour développer leur capacité langagière.

Date de réception : 01/05/2023

Date de publication : 01/06/2023

Nous pourrions estimer que les lectures régulières peuvent avoir une influence positive sur les performances orthographiques et surtout lexicales. Les erreurs commises à l'inattention sont plus fréquentes que les erreurs des mots complexes. En tant que professeurs titulaires à l'université de Misurata, nous avons constaté que la lecture peut permettre à l'étudiant de constituer son lexique orthographique, c'est-à-dire une banque de mots dont l'orthographe complète a été mémorisée et automatiquement reconnue.

Allant dans ce sens, Daniel Daigle, professeur à l'Université de Montréal qui a mené une recherche portant sur l'enseignement de l'orthographe lexicale auprès de huit groupes d'élèves de 2^e année du primaire qui a duré six semaines ; les résultats obtenus de sa recherche prétendent que la méthode la plus efficace pour mémoriser à long terme l'orthographe lexicale des mots serait celle par laquelle on sensibilise les élèves aux propriétés visuelles et spécifiques des mots. Ces propriétés spécifiques peuvent être, par exemple, des lettres muettes ou des phonèmes multigraphémiques, c'est-à-dire des sons pouvant être représentés par plusieurs lettres ou groupes de lettres (comme au et eau, an et en).¹²



¹² <https://www.techno-science.net/actualite/lecture-ne-suffit-pas-bien-ecrire-N13819.html>

Bibliographie

- Claire Malergue, Laure Bazire. Étude des compétences reliées à la lecture chez une population de CM2 normo-lecteurs. *Sciences cognitives*. 2013. ffdumas-00873451f
- Content A. & Zesiger P., *L'acquisition du langage écrit*, In, *Troubles du langage*, Bases théoriques, diagnostic et rééducation Rondal J.-A. & Seron X. (dir.), Belgique, Pierre Mardaga, 1999.
- Ehri, L. C., Deffner, N. D., & Wilce, L. S. (1984). Pictorial mnemonics for phonics. *Journal of Educational Psychology*, 76, 880-893. <https://doi.org/10.1037/0022-0663.76.5.880>
- Gregoire J & Pierart B, *Evaluer les troubles de la lecture*, Les nouveaux modèles théoriques et leurs implications diagnostiques, De Boeck & Larcier, Bruxelles, 1994.
- Mousty P & Leybaert J, *Évaluation des habiletés de lecture et d'orthographe au moyen de BELEC : Données longitudinales auprès d'enfants francophones testés en 2e et 4e années*. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée*, 49, 1999.
- Sauto J-P, *Orthographe et construction du sens*, In, *L'orthographe en questions* », Honvault-Ducrocq R. (dir.), publications des universités de Rouen et du Havre, 2006

Sitographie

- <https://docplayer.fr/112022127-Les-difficultes-rencontres-par-les-apprenants-algeriens-au-niveau-de-l-orthographe-du-francais.html>
- <https://www.techno-science.net/actualite/lecture-ne-suffit-pas-bien-ecrire-N13819.html>
- <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01866912/document>



